

NOTE

SUR LA DÉCOUVERTE, A L'EST DE BRUXELLES,

DE L'ARGILE GLAUCONIFÈRE

appartenant à la partie supérieure de l'étage laekenien,

PAR A. RUTOT.

M. G. Vincent, préparateur au Musée d'histoire naturelle de Bruxelles, bien connu par ses études si approfondies des terrains tertiaires qui affleurent aux environs de la capitale, a bien voulu me faire part d'une découverte qui vient augmenter nos connaissances sur la série laekennienne, en nous permettant d'étudier la partie supérieure de cet étage sur une hauteur assez considérable et en un point où elle n'avait pas encore été observée.

L'auteur de la découverte m'ayant autorisé à la publier dans les *Annales de la Société géologique de Belgique*, je m'empresse de la présenter.

Jusque dans ces derniers temps, le laekenien supérieur n'était connu qu'à l'ouest de Bruxelles, sur la rive gauche de la Senne, couvrant le sommet des hauteurs qui bordent cette rivière.

Depuis longtemps déjà le major Le Hon avait exploité ces couches aux environs de Laeken et de Jette et en avait retiré de grandes richesses paléontologiques, lorsque, en

1871, M. G. Vincent, parcourant le plateau à la recherche des gîtes indiqués par le major Le Hon, actuellement fermés et rendus à l'agriculture, découvrit près du village de Wemmel, au N. O. de Jette, une coupe de 5 à 6 m. de hauteur, où les différentes strates qui composent le laekenien supérieur étaient à découvert. Les couches mises à nu étant extrêmement riches en fossiles, M. Vincent et notre collègue, M. T. Lefèvre, s'empressèrent de recueillir les coquilles, malheureusement fort fragiles, qu'ils rencontraient en grande quantité et purent ainsi former une magnifique collection, dont le catalogue, accompagné de la description des espèces nouvelles et de toutes les observations stratigraphiques, a paru dans les *Annales de la Société Malacologique de Belgique*, année 1872, tome VII. Dans ce travail, les auteurs ont donné la coupe observée à Wemmel, et dans une note supplémentaire sur le parallélisme des couches tertiaires de Wemmel et de Cassel, ils ont donné la superposition reconnue lors du creusement d'un puits à Jette. De ces observations, il résulte que les superpositions que l'on peut observer à partir du sol, sur les hauteurs à l'ouest de Bruxelles, sont les suivantes :

- 1° Limon quaternaire, avec cailloux roulés
à la base, environ 4^m
- 2° Sables diestiens 3^m
- 3° Sables micacés, couleur chamois 0^m,50
- 4° Argile grise, sableuse vers le haut . . . 1^m,00
- 5° Argile verte glauconifère, fossilifère, comprenant à la partie supérieure un banc
de *Nummulites planulata*, var. *minor*. . . 1^m,80
- 6° Sable vert-jaunâtre, fossilifère, visible sur 4^m,00

Quant au sable vert sans fossiles, qui figure sous le n° 5 dans la coupe de Wemmel donnée par MM. Vincent et Lefèvre, les auteurs mêmes reconnaissent qu'il n'est dû qu'à une altération résultant d'infiltrations qui ont dissout le calcaire et les fossiles des couches 5 et 6 de notre coupe générale et leur donnent l'aspect particulier qu'elles présentent actuellement. J'ajouterai que les couches 3 et 4, rapportées d'abord avec doute au système tongrien, sont placées actuellement dans l'étage laekenien, dont elles forment la partie la plus supérieure, à cause du passage graduel et insensible de toutes ces roches, qui ne permet pas de les séparer.

Telles étaient, il y a peu de temps, les connaissances sur le laekenien supérieur. De tout autre côté, principalement à l'est de Bruxelles, aucune trace de ce système n'avait été observée d'une façon positive et l'on n'y connaissait que le sable calcaireux, à concrétions aplaties, qui, en constitue la partie inférieure, lorsque quelques travaux, malheureusement peu importants, entrepris au sommet des collines les plus élevées de la rive droite de la Senne, ont permis de reconnaître la présence d'une assise qui avait échappé jusqu'ici à toute investigation.

La première mention de la découverte est indiquée dans la partie géologique de « *Patria Belgica* » où M. Mourlon dit avoir constaté la présence du laekenien supérieur à l'est de Bruxelles, sur l'emplacement de l'ancienne Plaine des manœuvres, sans toutefois désigner la couche précise qu'il avait eu l'occasion d'observer.

Depuis lors, M. Vincent, qui avait également reconnu des indices certains de la présence du système qui nous occupe et qui suivait activement les travaux qui s'exécutent

sur le plateau, a découvert en deux points différents, l'étage laekénien supérieur complet, caractérisé principalement par une forte épaisseur d'argile glauconifère.

C'est 1° dans une tranchée de 3 à 4 m. de hauteur, pratiquée perpendiculairement à l'avenue de Cortenberg, derrière le Tir national ; 2°, en mai 1875, sur l'emplacement de l'ancienne Plaine des manœuvres, actuellement recouverte de nombreuses constructions, lors du creusement d'un puits domestique, que les couches dont il s'agit ont été les mieux observées.

La tranchée près de l'avenue de Cortenberg montre, sous 1 m. de limon avec cailloux roulés à la base, une couche d'argile sableuse, bigarrée, de couleur verdâtre foncée ou rougeâtre par altération, traversée dans divers sens par des veines rougeâtres ou noires.

Quant au puits récemment creusé, il a montré d'abord sous le limon, une faible épaisseur de sable micacé, couleur chamois, passant insensiblement à une argile verte, sableuse, glauconifère, qui a été traversée sur une épaisseur de 7 m. On a traversé ensuite un sable verdâtre, renfermant un niveau d'eau, puis on a atteint les sables blancs, calcareux, fossilifères, avec bancs de grès, qui constituent le laekénien inférieur ou couches à *Ditrupa strangulata*.

En étudiant les fossiles recueillis dans les déblais du puits, M. Vincent a remarqué que la partie supérieure du sable calcareux semblait se confondre avec le sable verdâtre supérieur et renfermait, avec de nombreux fossiles qui lui sont propres, tels que : *Ditrupa strangulata*, *Pecten plebeius*, *P. multistriatus*, *Ostrea gryphina*, etc., des espèces

qui caractérisent par leur abondance le laekenien supérieur à Wemmel, telles que *Belosepia Blainvillei*, *Corbula pisum*, *C. Lamarcki*, *Pecten corneus*, *Stalagmium Nysti*, *Crassatella Nystana*, *Dendrophyllia granulata*, *Turbinolia Nystana*, etc. Il y a donc en ce point un véritable passage de la faune caractérisant le laekenien inférieur à celle caractérisant le laekenien supérieur.

Si maintenant on se reporte aux divisions du laekenien supérieur telles qu'elles avaient été primitivement observées sur le plateau à l'ouest de Bruxelles, on voit qu'elles sont identiques à celles reconnues lors du creusement du puits à l'ancienne Plaine des manœuvres : on y retrouve le sable chamois passant à l'argile verte, fort épaisse en cet endroit, et celle-ci passant au sable verdâtre, plus la superposition de ce dernier sur le sable calcareux inférieur, circonstance qui n'avait pas encore pu être vérifiée directement sur les hauteurs de Jette et de Wemmel.

C'est donc bien l'argile verte laekénienne que l'on a devant soi dans la tranchée près de l'avenue de Cortenberg ; cette roche peut y être étudiée sur 3 à 4 m. d'épaisseur, alors qu'elle n'était encore connue que sur une épaisseur beaucoup plus faible et avec des caractères moins bien marqués. Ces caractères avaient néanmoins suffi à MM. Vincent et Lefèvre pour y reconnaître le représentant bien réduit de l'importante masse d'argile glauconifère qui couronne les sommets des buttes tertiaires disséminées dans la Flandre, principalement aux environs de Cassel. Mais depuis la découverte faite à l'est de la capitale, le doute n'est plus permis : on est bien en présence du prolongement de l'argile glauconifère des envi-

rons de Cassel, car, au point de vue de la composition minéralogique, de l'aspect et de la masse, aussi bien qu'à celui de la position stratigraphique, la similitude est complète.
